

GILLES BUEKENHOUT, architecte et skipper amateur passionné

L'architecte navigateur

Architecte belge installé depuis 1996 à Pornichet (Loire-Atlantique), Gilles Buekenhout se prépare pour sa seconde Route du Rhum en 2014, une course de légende où les amateurs sont rares.

Côté pile, c'est un atelier d'architecture. Côté face, une splendide maison d'architecte aux larges baies vitrées donnant sur une piscine et un petit bois. «Nous avons eu la possibilité de réaliser un logement de fonction, alors j'en ai profité pour en faire à la fois un lieu de travail, d'habitation et de démonstration pour les clients», explique Gilles Buekenhout, en s'excusant des miettes encore sur la table de la cuisine. Avec ses chats lovés contre les ordinateurs et ses peintures marines accrochées aux murs, l'atelier Absis est à l'image du personnage pour qui l'architecture, la famille et ses deux passions – la voile et la peinture – forment un tout.

Du Zaïre à Pornichet

Ses premiers contacts avec l'architecture remontent à son enfance en Afrique. «Nous avons habité douze ans au Zaïre dans

une maison dessinée par l'architecte Stroebel qui m'a beaucoup marqué», raconte-t-il.

Après avoir hésité à se lancer dans une carrière artistique, il entre à l'école d'architecture de Saint-Luc à Bruxelles où il rencontrera Dominique, sa future épouse. Le couple s'installera au Maroc, où Gilles exercera deux ans comme coopérant technique pour échapper au service militaire. «J'ai eu la chance de terminer cette période en travaillant sur l'hôpital royal militaire de Rabat pour Henri Tastemain, un élève d'Auguste Perret, qui est devenu une sorte de maître pour moi», ajoute-t-il.

Rappelé par d'anciens professeurs, le couple rentre à Bruxelles pour travailler sur le projet titanique d'extension de l'aéroport de Bruxelles (200 000 m²). Après huit ans de charrettes et face au constat qu'il serait difficile pour eux d'évoluer professionnellement en Belgique, le couple

décide de tout plaquer. Le hasard les conduira en France, dans la petite station balnéaire de Pornichet en Loire-Atlantique, où un magasin d'accastillage et de location-vente de bateau est à reprendre. «La première année a été difficile, mais nous avons ensuite trouvé un bon rythme. J'ai même pu travailler ponctuellement comme architecte sur tous les projets boiteux que personne ne voulait, avant de monter mon agence en 2000», déclare-t-il.

Ferrari des mers

Son installation sur la côte atlantique est l'occasion rêvée de mener de conserve toutes ses passions et particulièrement la voile. «Déjà, étudiant en Belgique, il passait ses temps libres sur l'eau, d'abord en planche à voile, en dériveur puis avec notre propre bateau», se souvient son épouse Dominique. «Il s'appelait le Tanite, c'était un vieux gréement en bois de 1932 aux

lignes superbes», ajoute Gilles Buekenhout avec une pointe de nostalgie. Lorsque la vitesse commence à le motiver, il ne sacrifiera pas l'esthétisme à la performance avec Nootka, un trimaran 50' de légende qu'il rachète en 2009 alors qu'il n'avait jamais navigué sur un bateau de ce type. Conçu par Nigel Irens, le skipper Mike Birch, vainqueur de la Route du Rhum en 1978, et Claude Develay, patron de Fuji France, ce bateau surnommé la «Ferrari des mers» bourlingue depuis sa création en 1989 sur tous les océans du monde. «Ce n'était pas mon cas, lorsque je me suis inscrit à la Route du Rhum en 2010, je n'avais jamais traversé l'Atlantique!», raconte Gilles Buekenhout. Lors du départ à Saint-Malo, cette spécificité fait de Nootka un cas à part. La voile blanche sans sponsor intrigue et l'histoire singulière de l'architecte-skipper intéressera quelques journa-



PIERRICK CONTIN / AULTISO

« Dans un projet architectural comme dans le choix d'un bateau, trois critères sont essentiels pour moi : l'esthétisme, la fiabilité et la performance. Nootka combine ces qualités. Avec bientôt cinq participations à la Route du Rhum, c'est un bateau de légende, ce qui me donne une responsabilité supplémentaire. »

Gilles Buekenhout sur son bateau Nootka lors du trophée de Saint-Quay-Portrieux en août 2012.



PARCOURS

- ▶ 1962: naissance en Belgique.
- ▶ 1986: diplôme d'architecture à Saint-Luc (Bruxelles).
- ▶ 1987-1988: coopérant technique au Maroc.
- ▶ 1996: reprise d'un magasin d'accastillage à Pornichet.
- ▶ 1996: inscription à l'Ordre des architectes en France.
- ▶ 2000: création de l'atelier Absis.
- ▶ 2005: président du port de Pornichet-La Baule.
- ▶ 2009: achat de Nootka, classé 9^e au Tour de Belle-Ile.
- ▶ 2010: Route du Rhum (arrivé 9^e en Multi 50).

listes. L'aventure passionnera aussi les clients de l'architecte. «Mis à part une cliente qui m'a reproché cette longue absence, tous les autres ont suivi la course avec intérêt», relate-t-il en avouant n'avoir pas pu résister à régler deux ou trois dossiers «urgents» en pleine régatée. Ces petites tracasseries professionnelles et surtout une avarie de bout-dehors dès les premiers jours de course n'ont pas empêché le skipper amateur de tutoyer les grands en terminant la course en 19 jours, 8 heures et 38 minutes, égalant la performance de Mike Birch avec le même bateau en 1998. Fort de cette expérience, Gilles Buekenhout envisage une seconde participation à la course transatlantique en 2014. Cette fois, l'architecte aimerait trouver un partenaire. «J'ai prouvé que je pouvais y arriver seul, mais le bateau a la possibilité d'évoluer techniquement.» Une chose est sûre: avec ou sans sponsor, Nootka continuera d'écrire la légende en étant le seul multicoque à prendre part à une cinquième Route du Rhum.

■ **Jean-Philippe Defaue**

La semaine prochaine Camille Simon, une ingénieure haut perchée.

THOMAS COGNATEL / LE MONITEUR